

## Crash de l'avion transportant le matériel roulant de Félix Tshisekedi en RDC

BBC Afrique, 12 octobre 2019 L'avion qui assurait la logistique d'un déplacement du président congolais Félix Tshisekedi dans l'est de la République démocratique du Congo a fait un crash entre Kasese et Punia, dans la province du Maniema, dans le nord-est du pays. Ce vendredi, les débris ont été identifiés.

"On a vu l'avion au niveau de la région, entre Kasese et Punia, grâce à un vol. Mais c'est l'accessibilité au niveau de la route qui est difficile pour l'instant, parce que la forêt est dense", a confié à la BBC, un cadre de l'Autorité congolaise de l'aviation civile. L'avion était porté disparu depuis jeudi. Pour l'instant, "nous ne pouvons rien confirmer, aussi longtemps qu'on n'a pas accès au lieu du sinistre. Nous attendons encore", a indiqué l'AAC. Quelques heures avant, Giscard Kusema, directeur-adjoint de la presse présidentielle en RD Congo, confiait que "l'on s'approche de la thèse d'un crash de l'avion-cargo, affrété par la présidence, qui transportait une partie du matériel roulant". L'avion a quitté la ville de Goma en début d'après-midi et était attendu à Kinshasa à 16h43, heure locale. Dans un communiqué, l'Autorité congolaise de l'aviation civile indique qu'"un avion-cargo de type Antonov 72 opéré par la force aérienne de la RDC, assurant la logistique présidentielle" jeudi et qui avait "à son bord 4 membres d'équipage et 4 passagers civils et militaires (...), a perdu contact avec le centre de contrôle (...) 59 minutes après son décollage" de Goma, écrit Jean Mpunga, directeur général de l'AAC. Parmi les civils se trouve aussi un des chauffeurs du président Félix Tshisekedi. Il faudra attendre les enquêtes et confirmations des experts qui pourront identifier l'appareil et récupérer les boîtes noires", poursuit Giscard Kusema. "Des dispositions nécessaires sont en cours au niveau de l'opérateur pour engager les recherches le plus rapidement possible. L'opinion sera informée de la suite des investigations", a indiqué Jean Mpunga, directeur général de l'AAC, cité par l'Afp.